

[Texte]

members of Parliament and involves an extraordinary procedure of the complexity of the issue, that this is a very worthwhile suggestion that comes forward and one that I think will have no repercussions with respect to the decisions of the court with respect to the rest of the constitution.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you very much, honourable Ray Hnatyshyn.

The honourable David Crombie.

Mr. Crombie: Thank you, Mr. Chairman.

I have questions for the law officers of the Crown, if I could, or the Minister, I am sorry.

Mr. Minister, this clause of course is in relation to both Clause 7, or we are proposing the clause to deal with some of the consequences of both Clause 7 and Clause 12, Clause 7 dealing with the right to life and Clause 12 dealing with cruel and unusual punishment.

Let me deal, if I could, first of all with Clause 7 in terms of right to life. Could you explain to the Committee your understanding of the American interpretation in their Charter of Rights with respect to the right to life. How does it go with the question of abortion?

Mr. Chrétien: I will ask Mr. Jordan to take it.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Mr. Jordan.

Mr. Fred Jordan (Senior Counsel, Public Law, Department of Justice): Mr. Chairman, the jurisprudence is obviously still evolving there as it does on any constitutional question, but the present status is that the constitution does not preclude the right of states to legislate to permit abortions.

The present jurisprudence in the United States is that the right to life or any other provision, the due process provision, does not preclude a state from legislating to permit abortions under circumstance they may wish to. This has been built around the concept of the liberty of the individual and through that a translation of the concept of privacy and that goes to the contraception issue, but on the question of the right to an abortion, it has been held that the constitution does not preclude laws being enacted to authorize it and to spell out the conditions under which it may be obtained.

Mr. Crombie: How does that differ from Canadian courts?

Mr. Jordan: The only jurisprudence we have in Canada at the moment on the question of abortion relating to the Bill of Rights is the *Dailor Case* which we spoke of the other day, in the Ontario High Court which held that the provisions of the Criminal Code dealing with abortion were not a contravention of the Canadian Bill of Rights.

Mr. Crombie: If the Supreme Court of Canada indicates that the right to privacy includes the right to abortion, what recourse does the Canadian Parliament have under this proposal?

Mr. Jordan: I am sorry?

[Traduction]

parle, c'est parce que le problème est très complexe. De ce fait, l'amendement proposé est très utile et j'estime qu'il n'aurait aucune répercussion sur les décisions des tribunaux par rapport au reste de la constitution.

Le coprésident (M. Joyal): Merci beaucoup, monsieur Hnatyshyn.

La parole est à M. David Crombie.

M. Crombie: Merci, monsieur le président.

Mes questions s'adressent aux conseillers juridiques de la Couronne, ou plutôt au ministre, excusez-moi.

Monsieur le ministre, cet article est lié, bien entendu, à l'article 7, qui porte sur le droit à la vie, ainsi qu'à l'article 12, qui porte sur les traitements cruels et inusités.

Ce que nous proposons à pour but de résoudre certaines conséquences découlant de ces deux articles. Tout d'abord, si vous me le permettez, je parlerai de l'article 7 et du droit à la vie. Pouvez-vous nous expliquer l'interprétation que donnent les Américains de leur charte des droits en ce qui concerne le droit à la vie? Qu'advient-il de la question de l'avortement?

M. Chrétien: Je vais demander à M. Jordan de bien vouloir vous répondre.

Le coprésident (M. Joyal): Monsieur Jordan.

M. Fred Jordan (avocat-conseil, Droit public, ministère de la Justice): Il est évident, monsieur le président, que la jurisprudence évolue à ce sujet comme par rapport à toute question d'ordre constitutionnel; à l'heure actuelle, cependant, la constitution n'empêche pas les États de légiférer pour autoriser l'avortement.

En vertu de la jurisprudence américaine, le droit à la vie, ou n'importe quelle autre disposition, n'empêche pas un État de légiférer et d'autoriser l'avortement, dans certaines conditions. Cela repose sur la notion de liberté individuelle, ce qui se traduit par la protection de la vie privée, et de là, on aboutit à la contraception. En ce qui concerne le droit à l'avortement, la constitution ne s'oppose pas à ce que des lois soient promulguées pour autoriser l'avortement et préciser les conditions dans lesquelles on peut l'obtenir.

M. Crombie: En quoi cela diffère-t-il des jugements rendus par les tribunaux canadiens?

M. Jordan: Le seul cas de jurisprudence que nous ayons pour l'instant, au Canada, sur la question de l'avortement et de la charte des droits, c'est l'affaire *Dailor*, dont nous avons parlé l'autre jour; la Cour suprême de l'Ontario a jugé que les dispositions du Code criminel portant sur l'avortement n'étaient pas contraires à la Déclaration canadienne des droits.

M. Crombie: Supposons que la Cour suprême du Canada affirme que la protection de la vie privée englobe le droit à l'avortement; quel recours aurait le Parlement canadien devant pareille proposition?

M. Jordan: Pardon?